

LES CLEFS DE SAINT-PIERRE

LETTRE D'INFORMATION

N°3 OCTOBRE 2012

Chers amis,

En cette rentrée, je me réjouis de vous donner des nouvelles de notre Fondation et de vous remercier de votre soutien pour l'année écoulée.



Benjamin Vial
Président 2011 - 2012

Cela fait un an que j'ai le plaisir et l'honneur d'assurer la présidence de notre Fondation et de prolonger la remarquable direction de Guillaume Fatio au long de cette dernière décennie.

Je ne saurais exprimer ici la reconnaissance de tout le Conseil pour son rôle de président ainsi que pour le temps qu'il nous consacre encore comme membre de la Fondation. J'espère imprimer autant d'énergie et d'élégance dans mon action pour l'entretien et la conservation de la Cathédrale.

Cette année, nous avons préparé plusieurs chantiers passionnant tant sur le plan des travaux que sur le plan de la représentation symbolique. Tout d'abord un projet de redéfinition de la lumière à Saint-Pierre dont vous trouverez l'avancement dans la présentation de Me Jean-Marc Delessert ainsi qu'un rappel de l'importance de la lumière dans les textes bibliques par le pasteur Emmanuel Rolland. Ensuite, un projet de restauration de la salle du guet d'ou l'on veillait sur notre ville ainsi que l'amélioration de la visite des tours par Guillaume Fatio.

Les travaux réalisés au cours de ces derniers mois sont nombreux. En plus de la sécurité toujours présente, de l'amélioration du mobilier d'accueil et des rangements, de la signalétique intérieure et extérieure, nous avons entrepris un relevé complet de la Cathédrale pour pouvoir surveiller et planifier au mieux l'entretien du bâtiment. Dès le mois d'octobre, un spécialiste se penchera sur la conservation des façades de la Cathédrale.

Nous avons également poursuivi un effort de promotion de ce haut lieu genevois, monument le plus visité avec 400'000 visiteurs par an, sur le plan de l'information aux visiteurs.

En témoigne l'édition du 2^e tome sur les fouilles archéologiques présenté dans ces pages par M. Charles Bonnet.

Il faut aussi relever l'accueil et la gestion quotidienne du site assurés par notre formidable équipe de gardiens qui œuvrent au quotidien pour vous recevoir et qui font preuve d'un engagement porté par leur attachement au lieu.

Malheureusement, vous constaterez à la lecture du rapport de notre trésorier Michel Sermet, que nos comptes sont déficitaires malgré un effort de réduction des charges. Ceci est principalement dû à la baisse de recettes liée à la situation économique. Malgré la générosité de la Ville et de l'Etat, le budget de fonctionnement et d'entretien de la Cathédrale et de son site archéologique est assuré à 75% par nos recettes des visites et ventes et à 7% par vos dons. Avec un budget particulièrement restreint par rapport à d'autres lieux similaires, la baisse de la fréquentation est pour nous une préoccupation constante et nous sommes contraints à une gestion particulièrement rigoureuse. Nous avons donc vraiment besoin de votre soutien pour continuer d'ouvrir ce lieu à tous et d'assurer sa mise en valeur.

Nous comptons sur vous !

Benjamin Vial

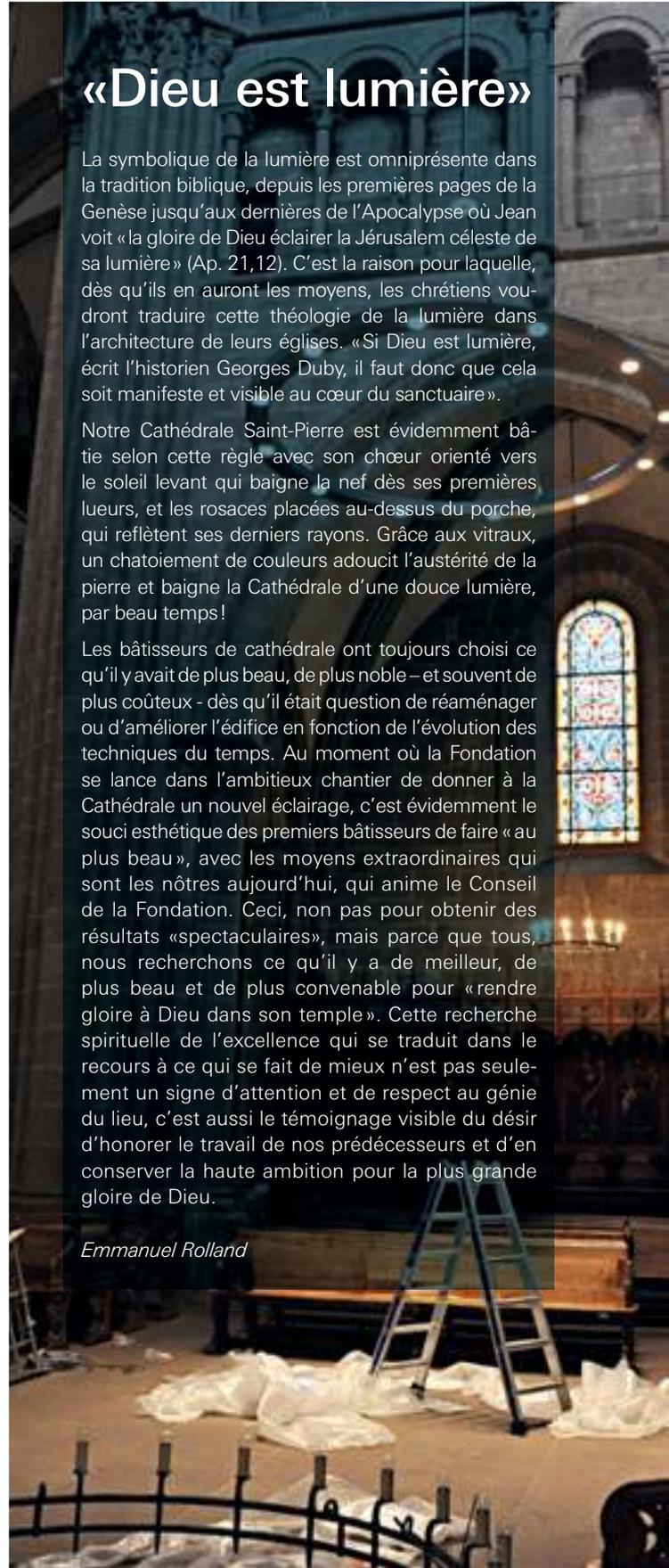
«Dieu est lumière»

La symbolique de la lumière est omniprésente dans la tradition biblique, depuis les premières pages de la Genèse jusqu'aux dernières de l'Apocalypse où Jean voit « la gloire de Dieu éclairer la Jérusalem céleste de sa lumière » (Ap. 21,12). C'est la raison pour laquelle, dès qu'ils en auront les moyens, les chrétiens voudront traduire cette théologie de la lumière dans l'architecture de leurs églises. « Si Dieu est lumière, écrit l'historien Georges Duby, il faut donc que cela soit manifeste et visible au cœur du sanctuaire ».

Notre Cathédrale Saint-Pierre est évidemment bâtie selon cette règle avec son chœur orienté vers le soleil levant qui baigne la nef dès ses premières lueurs, et les rosaces placées au-dessus du porche, qui reflètent ses derniers rayons. Grâce aux vitraux, un chatoyement de couleurs adoucit l'austérité de la pierre et baigne la Cathédrale d'une douce lumière, par beau temps !

Les bâtisseurs de cathédrale ont toujours choisi ce qu'il y avait de plus beau, de plus noble – et souvent de plus coûteux – dès qu'il était question de réaménager ou d'améliorer l'édifice en fonction de l'évolution des techniques du temps. Au moment où la Fondation se lance dans l'ambitieux chantier de donner à la Cathédrale un nouvel éclairage, c'est évidemment le souci esthétique des premiers bâtisseurs de faire « au plus beau », avec les moyens extraordinaires qui sont les nôtres aujourd'hui, qui anime le Conseil de la Fondation. Ceci, non pas pour obtenir des résultats « spectaculaires », mais parce que tous, nous recherchons ce qu'il y a de meilleur, de plus beau et de plus convenable pour « rendre gloire à Dieu dans son temple ». Cette recherche spirituelle de l'excellence qui se traduit dans le recours à ce qui se fait de mieux n'est pas seulement un signe d'attention et de respect au génie du lieu, c'est aussi le témoignage visible du désir d'honorer le travail de nos prédécesseurs et d'en conserver la haute ambition pour la plus grande gloire de Dieu.

Emmanuel Rolland



Coup de projecteur sur le nouvel éclairage

Les travaux pour améliorer l'éclairage intérieur et extérieur de la Cathédrale progressent.



Pour une illumination repensée de la Cathédrale

Cet article a pour but d'examiner les problèmes de la lumière existant à l'intérieur de la Cathédrale comme aussi de celle qui y pénètre par ses vitraux et enfin de celle apportée sur l'extérieur de ce sanctuaire.

Même en laissant de côté l'aspect spirituel de la lumière, je pense que l'homme a toujours eu besoin de la lumière pour vivre ou même pour « vivre mieux » et ce sont précisément ces problèmes d'éclairage auxquels le Conseil de la Fondation des Clefs de St-Pierre s'est attaché depuis 2009.

Tâche difficile s'il en est mais tâche passionnante quand il s'agit d'éclairer une cathédrale, tâche enfin aussi délicate que l'acoustique tant les règles sont subtiles et difficiles à appliquer, pour autant qu'elles soient connues, ce qui n'est pas toujours le cas!

En ce qui concerne tout d'abord **l'éclairage intérieur**, l'écoute fondamentale du bâtiment grâce aux explications des architectes, la prise en compte des nouvelles règles de sécurité, les exigences des temps modernes, voilà essentiellement ce que la commission-éclairage a essayé de retenir dans les trois types d'ouverture de la Cathédrale suivantes :

1. Cultes et cérémonies religieuses habituelles

De jour comme de nuit, il faut que les fidèles puissent se déplacer sans problème à l'intérieur et lire le psautier ou tout autre texte, sans pour autant être aveuglés par une lumière excessive, la beauté des lieux étant discrètement soulignée.

2. Visite de la Cathédrale (il s'agit là de l'aspect touristique du monument le plus visité de Genève)

De jour principalement, sauf diminution subite de la lumière naturelle (à l'occasion d'un orage par exemple), le visiteur doit pouvoir se déplacer sans aucune difficulté, lire les notices qu'il tient à la main et surtout apprécier la grandeur architecturale de l'ensemble du sanctuaire en partant du sol pour monter jusqu'aux voûtes, y compris les vitraux, les chapiteaux, les grandes orgues, les stalles, en bref tous les éléments d'architecture et d'ornementation étant mis en évidence de manière appropriée.

3. Cultes célébrés à l'occasion de fêtes religieuses et manifestations ou cérémonies spéciales (les concerts par exemple)

Dans ces occasions particulières, l'éclairage architectural doit être poussé spécialement dans le chœur et la croisée où se déroule en général l'essentiel du culte ou du concert et légèrement diminué dans la nef, dans les bas-côtés et les bras du transept.

Tel a été le mandat d'étude proposé à une vingtaine d'architectes-lumière choisis par la commission-éclairage elle-même composée de Sabine Nemeč-Piguet, conservatrice cantonale des monuments et membre du Conseil de la Fondation des Clefs de St-Pierre, Claude Castella, conservateur cantonal des biens culturels à Fribourg, Pierre-André Ottoz, expert et conseil de l'Office fédéral de la culture, Michel Gruner, architecte et ancien membre du Conseil de la Fondation des Clefs de St-Pierre ainsi que le soussigné, membre du conseil de la Fondation des Clefs de St-Pierre.

Finalement, le conseil de fondation a mandaté M. Jean-Marc Ruffieux et Mme Colette Ruffieux-Chehab, architectes à



Fribourg et associés à M. Piero Castiglioni, architecte à Milan, lesquels ont présenté leur premier test in situ le 31 mai 2012 sur la base d'un rapport précisant notamment ceci :

« La proposition de maintenir les lustres circulaires existants présente l'avantage d'inscrire la nouvelle intervention dans une continuité temporelle et une tradition multiséculaire. Les compléments d'éclairage apportés, en particulier par l'éclairage des voûtes, permettent d'atténuer de manière subtile la présence des luminaires circulaires trop forte dans la situation actuelle. L'ambiance produite par l'éclairage artificiel respecte le caractère particulier de la Cathédrale Saint-Pierre, une architecture mise en lumière par le haut. Le maintien des lustres circulaires avec le remplacement des sources lumineuses existantes, tant dans la nef que dans les bas-côtés, est sans conteste une originalité du projet. En introduisant un élément dont l'esthétique est mal adaptée, la variante qui prévoit l'installation de nouvelles couronnes suspendues ne présente, par conséquent, aucun avantage. »

Tout cela, comme vous pouvez le comprendre, est fort subtil et c'est sans parler encore des questions annexes comme le coût des installations (de l'ordre de CHF 200'000.-), y compris – et là nous espérons beaucoup pouvoir compter sur votre appui – le coût d'exploitation, le système de commande (en partie automatique ou sur appel direct), le passage des câbles d'alimentation à travers ou sur les pierres (et les distances sont longues à la Cathédrale), la prise en compte d'une installation anticipée du matériel nécessité par un éventuel spectacle « son et lumière ».

Et jusqu'ici nous n'avons parlé que de l'éclairage intérieur de la Cathédrale alors même que son **éclairage extérieur**, de nature différente certes, est non moins important parce

que ces deux lumières sont souvent interdépendantes l'une de l'autre grâce au fait qu'elles traversent les vitraux, Géographiquement parlant, l'éclairage extérieur concerne trois parties bien distinctes de la Cathédrale :

1. **Le parvis d'entrée**, déjà en partie réalisé mais à reprendre en collaboration avec la Ville de Genève pour toute la Cour Saint-Pierre.
2. **Les superstructures**, à savoir la flèche, les deux tours nord et sud et les toitures tant de Saint-Pierre que de la Chapelle des Macchabées où l'éclairage a déjà été modifié il y a quelques années mais doit être amélioré tant il fait partie du paysage genevois, jugé même de loin.
3. **Les façades et parties basses de la Cathédrale** où rien n'a encore été fait et où tout doit être combiné et pensé avec la Ville de Genève, elle-même responsable de l'éclairage des rues bordant la Cathédrale Saint-Pierre et la Chapelle des Macchabées.

Il faut en effet arriver à faire disparaître la nuit qui règne chaque soir sur les parties basses de la Cathédrale (hormis le parvis) et dans les rues qui la bordent, tant c'est triste!

En conclusion, vous pourrez, je l'espère, constater avec nous que ce sujet est grave, mais passionnant, tant le respect de l'architecture doit nous permettre de trouver des solutions à la fois adaptées au XXI^e siècle, mais susceptibles d'être appliquées avec discrétion à un sanctuaire du XIII^e siècle.

C'est en tous les cas ce à quoi la commission-éclairage de la Fondation des Clefs de St-Pierre s'est attachée.

Jean-Marc Delessert



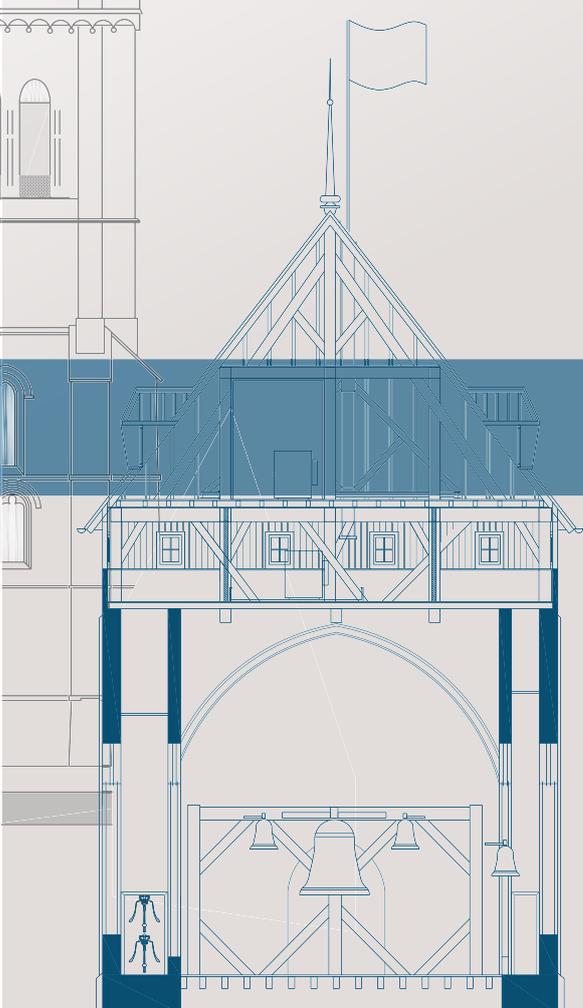
La salle du guet bientôt restaurée

Cet endroit privilégié pour admirer la ville de Genève et ses environs sera bientôt débarrassé du mécanisme du mât rétractable et agrémenté d'une nouvelle signalétique.

La Cathédrale continue sa mue afin de se rendre toujours plus pratique à ceux qui la visitent. Voilà un peu plus d'un an que le sens de la visite a été modifié. Désormais, les curieux et amateurs d'escaliers à vis arrivent par la tour sud et redescendent par la tour nord. Un réaménagement logique lorsque l'on se rappelle que c'est depuis la première, la plus ancienne des deux, que l'on peut admirer la Vieille Ville et le Bourg-de-Four. Cette salle de guet entièrement boisée n'était pas utilisée pour prévenir d'éventuelles attaques sur la ville du bout du lac, mais bien plutôt pour donner l'alarme en cas d'incendie.

Depuis plusieurs décennies, cet espace d'environ 8 m sur 8 m est occupé en son centre par un coffrage en bois qui empêche de saisir toutes ses perspectives. Cet étrange réduit accueille le mécanisme du mât rétractable auquel on accroche les drapeaux. Si l'installation est pratique, elle est disgracieuse et peu compatible avec une réhabilitation de cette salle. Voilà pourquoi la Fondation envisage, en accord avec la Ville de Genève à qui appartient le mécanisme du mât, de remonter ce dernier et de l'installer au-dessus de la salle, sous le toit, une opération dont le coût est estimé à 120'000 francs. «Le déplacement de la machinerie nous permettra enfin de restaurer cette salle et d'en faire un bel espace à vocation muséale, explique Guillaume Fatio, membre du Conseil de la Fondation.

Des informations seront disponibles sur l'histoire de cette salle comme sur la vue qui s'offre depuis là aux visiteurs.»



Le tocsin, qui date de 1509, subira aussi une cure de jeunesse. Cette petite cloche que l'on actionnait à la main émet un son qui se propage à de longues distances. Un avantage certain quand on sait qu'elle servait à sonner l'alarme. Plus inattendu, il est également prévu de restaurer les minuscules latrines cachées par un placard dans la salle. Un lieu d'aisance bienvenu pour celui qui passait des heures à surveiller la ville si haut perché.

Les visiteurs auront également bientôt le plaisir de découvrir une nouvelle signalétique sur la galerie depuis laquelle il sera possible d'admirer les cloches. Cette installation complètera les efforts menés pour mettre ces dernières en valeur et qui ont débuté par le déplacement des abat-sons.

Guillaume Fatio et Olivier Cairus



Trente ans de fouilles archéologiques au cœur de Genève

Cet ouvrage important, publié par la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève en 2012 (tome 65), a été rédigé par Charles Bonnet, en collaboration avec Alain Peillex et avec les contributions d'Isabelle Plan, Marion Berti, Mattéo Campagnolo et Guido Faccani.

Le deuxième ouvrage consacré aux fouilles de la Cathédrale va être imprimé cette année. Il complètera la présentation d'une recherche qui s'est déroulée durant plus de trente années.

La fondation d'un groupe épiscopal par l'évêque Isaac est un projet ambitieux qui donne à Genève, dès le IV^e siècle, une parure monumentale exceptionnelle. Cathédrales et baptistères vont se succéder à cet emplacement privilégié qui reste aujourd'hui encore le cœur de la cité. L'étude architecturale de cet ensemble offre une occasion unique de retrouver l'évolution des édifices chrétiens et de l'habitat ou des salles de réception nécessaires à l'activité du centre religieux qui a marqué l'histoire et le patrimoine genevois. Ce volume offrira aux visiteurs du site archéologique de la Cathédrale un guide détaillé répondant aux nombreuses questions que les vestiges préservés ne manquent pas de susciter.

Le haut Moyen-Âge est une période durant laquelle les textes historiques sont rares et les fouilles archéologiques apportent une nouvelle image de notre ville. Ce livre fait ainsi le point sur des siècles que l'on avait considérés comme barbares et pourtant les travaux ont démontré que Genève est en plein développement et que l'on doit réinterpréter son importance régionale. Les comparaisons permettent de se faire une idée de ce groupe épiscopal organisé comme d'autres noyaux urbains dans les cités de la Gaule.

Plusieurs spécialistes viennent régulièrement parler de leurs résultats, ils témoignent, de cette manière, de l'intérêt du site archéologique de la Cathédrale pour leurs propres études et cet ouvrage sera un complément indispensable à la collaboration internationale qui s'est ainsi instituée.

Isabelle Plan s'attache à restituer le décor de stuc du VI^e au XI^e siècles. Elle apporte une information sur la richesse des ornements des baptistères et de

leurs annexes. La découverte de plusieurs centaines de monnaies permet à Matteo Campagnolo de fournir de nombreuses précisions chronologiques et des données intéressantes sur les échanges.

Pour Guido Faccani, l'inventaire des sculptures architecturales du IV^e au XII^e siècles permet de faire le point en tenant compte des courants d'influence artistique si peu connus durant cette époque souvent troublée. Ces travaux nous l'espérons apporteront une synthèse utile et nous souhaitons que le site archéologique de la Cathédrale Saint-Pierre puisse encore jouer son rôle de base documentaire, comme une grande bibliothèque à disposition du public.

*Charles Bonnet,
ancien archéologue cantonal*

Des pertes limitées, grâce à votre soutien

Grace à votre générosité, nous avons pu limiter, pour l'exercice 2011, la perte du compte de fonctionnement à CHF 26'440.-

Les charges courantes de la Fondation s'élèvent à CHF 843'000.- (en diminution de CHF 12'000.-) et se répartissent en frais de gardiennage CHF 391'000.- (46%), entretien courant CHF 160'000.- (19%), énergie et chauffage CHF 105'000.- (12%), assurances CHF 78'000.- (9%). Le solde, soit CHF 109'000.-, couvre les frais d'administration et d'information (13%).

Les revenus à hauteur de CHF 817'000.- (en augmentation de CHF 125'000.-) proviennent pour moitié des recettes touristiques (CHF 407'000.-), de subventions des pouvoirs publics dont la République et Canton de Genève (CHF 108'000.-) et la Ville de Genève (CHF 69'000.-), de produits divers (CHF 51'000.-) provenant de locations et de revenus financiers. A ces recettes « courantes » s'ajoutent les dons d'un montant extraordinaire de CHF 157'000.-. Une excellente surprise et un encouragement pour le travail effectué par le conseil de fondation.

En plus de la gestion courante, d'autres dépenses ont été engagées à hauteur de CHF 212'000.-. Elles concernent la mise en valeur des beffrois, l'amélioration de la signalétique tant à l'intérieur qu'aux abords de la Cathédrale et la mise en conformité des lieux aux normes actuelles de sécurité. Ces dépenses ont pu être couvertes grâce aux réserves constituées les années précédentes.

Si les comptes de l'exercice 2011 sont globalement satisfaisants, le budget 2012 du compte de fonctionnement est déficitaire à hauteur de CHF 90'000.- malgré une diminution des charges de 4,3%. Il reste donc à espérer que les

revenus provenant des visites retrouvent le niveau atteint lors de l'année Calvin et que les donateurs continuent à nous soutenir généreusement.

A la mission initiale confiée à la Fondation - l'entretien de la Cathédrale Saint-Pierre - s'est ajoutée celle de l'exploitation du site archéologique. Le Conseil s'est également fixé comme objectif d'améliorer la visibilité de celui-ci et de le rendre plus accueillant. Parmi les projets 2012, l'éclairage intérieur de la Cathédrale fera l'objet de toutes les attentions de la part du Conseil.

Le trésorier tient à remercier ici chaleureusement tous les donateurs pour leur générosité ainsi que les pouvoirs publics pour leurs subventions.

Michel Sermet
Trésorier



Devenez membre des Amis de la Cathédrale Saint-Pierre à Genève

A vous qui aimez la Cathédrale Saint-Pierre de Genève et en connaissez la beauté. A vous qui savez apprécier l'écoute de certaines oeuvres musicales dans ce sanctuaire : soutenez la Fondation des Clefs de St-Pierre chargée de la restauration et de la conservation de la Cathédrale en demandant votre adhésion à l'association des Amis de la Cathédrale Saint-Pierre.

L'association a pour but principal de soutenir la Fondation des Clefs de St-Pierre dans toutes les tâches de restauration et de conservation de la Cathédrale Saint-Pierre, de la Chapelle des Macchabées et du site archéologique.

Elle s'efforce aussi d'assurer un appui régulier aux « Concerts de la Cathédrale », lors des manifestations musicales qu'ils organisent régulièrement, ainsi qu'à la Paroisse St-Pierre-Fusterie pour ses éventuelles activités déployées à la Cathédrale en dehors des cultes.

L'association organise aussi à l'intention de ses membres des conférences, visites et voyages (Fribourg).

Pour en savoir plus :
Les Amis de la Cathédrale
Bourg de Four 24
1204 Genève